le portiQue

Le Portique
Revue de philosophie et de sciences humaines
e-Portique | 2006

LOMBARD, Jean (dir)*L'École et les sciences,* Paris, L'Harmattan, 2005, collection *Education et philosophie*,198 p. ISBN : 2-7475-9017-8

Gilles Ferréol

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/leportique/843
DOI : 10.4000/leportique.843
ISSN : 1777-5280

Éditeur
Association "Les Amis du Portique"

Référence électronique
Gilles Ferréol, « LOMBARD, Jean (dir)*L'École et les sciences,* Paris, L'Harmattan, 2005, collection *Education et philosophie*,198 p. ISBN : 2-7475-9017-8 », *Le Portique* [En ligne], e-Portique, mis en ligne le 09 novembre 2006, consulté le 10 septembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/leportique/843 ; DOI : https://doi.org/10.4000/leportique.843

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2022.

Tous droits réservés

LOMBARD, Jean (dir)*L'École et les sciences,* Paris, L'Harmattan, 2005, collection *Education et philosophie*, 198 p. ISBN : 2-7475-9017-8

Gilles Ferréol

1 Dans son introduction, Jean Lombard attire notre attention sur un constat préoccupant : « L'enseignement des sciences à l'école a toutes les apparences d'un orphelin du savoir. Il n'a de scientifique - et encore très superficiellement - que les démarches proposées, et non les contenus. Ce qui le rend tributaire du recours à des approches pédagogiques célébrant des apprentissages transversaux » (p. 16). L' « accès de tous à la connaissance et à l'exigence même de vérité » s'en trouve, dès lors, entravé (p. 24). Un renversement de perspective est dès lors nécessaire : telle est l'ambition de cet ouvrage, lequel regroupe six contributions.

2 La première, sous la plume de Jean Lechat, combat l'idolâtrie et remet au goût du jour l'apport des Classiques : « Une proposition mathématique est inséparable de sa démonstration, une loi de la nature dit l'expérience qui l'établit, l'explication géographique d'un paysage est à chercher dans l'histoire de l'homme et de la terre » (p. 30). Le donné empirique, dans cette optique, « n'a d'intelligibilité que celle qu'y met l'entendement » tant il est vrai que « ce n'est pas l'intuition sensible qui voit (...) mais la raison » (p. 41). Cette analyse est reprise par Charles Coutel. Celui-ci souligne à juste titre le projet éducateur des Lumières, dont Condorcet sera par la suite l'un des traducteurs les plus éminents. La relecture de ses *Mémoires* et du *Rapport sur l'instruction publique* met notamment en exergue l'importance du principe d' « élémentarité » susceptible de conduire à une « universalité éclairée et humaniste » en conciliant, par une « progression didactique », excellence et égalité (pp. 60-61). La compréhension n'étant pas un dogme, un espace argumentatif peut alors se mettre en place.

3 Ce qu'il s'agit ainsi de constituer, et c'est cette fois Bernard Vandewalle qui prend le relais, c'est un « horizon », afin, pour parler comme Kant, de « s'orienter dans la

pensée », de « distinguer de manière rigoureuse les différentes modalités de la croyance » et de rechercher les conditions rendant possible le passage de la perception au concept (pp. 86-88).

4 L' « activation » de « schèmes » adéquats s'avère ici essentielle pour lutter contre toute forme de superstition. Bernard Jolibert, dans sa communication, approfondit la réflexion en prenant appui sur les notions bachelardiennes d' « obstacles » et de « ruptures » épistémologiques. L'accent est mis sur le « renversement des fausses évidences », ce qui suppose un détour par l'abstraction, une « série de renoncements parfois douloureux » (p. 117), l'objectif étant d' « instruire les élèves » et non d' « encadrer les apprenants » (p. 128), trop souvent enclins - ajoute Bruno Barthelmé – à « remplacer les idées par des images » (p. 160) ou à perdre de vue que « les instruments ne sont que des théories matérialisées » (p. 158). C'est dans ce cadre, conclut Yves Lorvellec, que la référence à une « culture scientifique » prend toute sa signification.

5 Des textes, au total, incisifs, bien agencés et qui mettent en garde contre « l'éloignement de la rationalité et l'indifférence au savoir qui sont la marque de la modernité et la conséquence de ses dérives » » (p. 25).

AUTEURS

GILLES FERRÉOL

Université de Poitiers, *LARESCO-ICOTEM*